

C h a p i t r e 2

Vous connaître



Votre confiance en vous

Vous allez préparer votre examen, votre concours d'entrée dans une école ; vous êtes étudiant dans le supérieur ; vous préparez votre baccalauréat... dans tous les cas, votre projet professionnel nécessite de bons résultats en orthographe, en grammaire, et votre motivation est forte. Mais avez-vous confiance en vous en ce qui concerne l'orthographe ?

On peut définir la confiance comme « un sentiment de sécurité » qui permet d'avoir de « l'assurance ». Ainsi, ce sentiment est en très bonne place du point de vue des émotions.

Il en va de même de ce sentiment très particulier, très intime qu'est l'estime de soi. Nous pouvons, selon nos valeurs, avoir de l'estime pour quelqu'un car nous avons à son égard un sentiment favorable et nous considérons qu'il a de la valeur et qu'il mérite notre respect. Et cette personne peut bien entendu être nous-même.

Nous verrons comment nous pouvons mettre en place des habitudes positives, comment reprendre confiance en nous et réussir notre projet.

La confiance

C'est tout simplement un état interne particulier qui permet d'utiliser au maximum son potentiel, voire même de le dépasser. La confiance se met en place à l'aide de deux mécanismes principaux :

- l'expérience ;
- le déclic.

Votre expérience

Souvent nous associons ce terme aux différentes épreuves de la vie, dont vous devez essentiellement retenir les points positifs.

Les synonymes pour le terme « expérience » sont édifiants : connaissance, apprentissage, épreuve, pratique, expérimentation, savoir, test.

C'est l'accumulation de réussites qui permet de gagner en confiance. Plus on a le courage de s'exposer, c'est-à-dire de montrer ses compétences, plus on a confiance en soi.

Le déclic

Les synonymes pour le terme « déclic » sont aussi très expressifs : bruit, déclenchement.

Ce point est capital dans le processus d'acquisition de la confiance. Le déclic met en évidence nos réussites au profit d'un sentiment fort de sécurité.

Nous rapprocherons cela du processus qui permet de réaliser un puzzle : il semble difficile au départ de commencer car toutes les pièces sont mélangées, les couleurs, les formes... Nous devons nous concentrer sur les détails, sur l'image, sur notre mémoire. Hésitants au départ, nous prenons confiance au fur et à mesure que l'image s'organise, montre ses couleurs, ses mouvements, ses dimensions... Et puis tout à coup, le déclic, le chemin, la solution qui mène à la globalité de l'image nous apparaît avec une belle évidence. Nous prenons de l'assurance, et malgré les contours difficiles des pièces du puzzle, nous envisageons très rapidement les positions. Nos doigts deviennent habiles à remplir les pièces manquantes.

C'est un peu pareil avec la confiance ! Des centaines de petites pièces, identiques à celles d'un puzzle qu'il nous faut assembler pour réussir notre vie. Nos hésitations sont naturelles et notre vie est souvent remplie d'embûches. Pourtant, nous devons retenir essentiellement les moments de réussite, ceux qui nous apportent une image positive et nous permettent d'avancer. Ainsi, nous les nommerons « déclics » et nous insisterons sur le fait qu'ils participent très avantageusement à la confiance et à l'image que nous avons de nous.



Le manque de confiance

Que se passe-t-il quand vous n'avez pas confiance en vous ? Vous doutez de vous-même et vous ressentez :

- un sentiment d'incertitude ;
- de l'inquiétude.

À VOUS DE JOUER

Comment réagissez-vous dans de telles circonstances ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La prise de décision

Décider, c'est choisir afin de résoudre un problème. Or il est extrêmement difficile de prendre une décision lorsque l'on manque de confiance en soi dans une situation donnée.

Il arrive à tout le monde d'être confronté à des difficultés au moment de prendre une décision. Ces difficultés à décider se traduisent par :

- des hésitations ;
- des incertitudes ;
- des remords amenant des changements d'avis.

À VOUS DE JOUER

Notez ici une ou plusieurs situations dans lesquelles vous avez eu des difficultés à prendre des décisions, puis les solutions que vous avez trouvées.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le trac

Le trac est une manifestation de timidité et d'émotivité, qui se traduit par :

- des symptômes physiques : mal au ventre, crampes d'estomac... ;
- des symptômes psychologiques : peur de ne plus rien savoir...

À VOUS DE JOUER

Notez ici quelques situations dans lesquelles vous avez ressenti les effets du trac, mais qui se sont conclues par un dénouement positif.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La peur

Lorsque l'on n'a pas confiance en soi, on est sujet à la peur, que ce soit la peur d'échouer... ou celle de réussir !

Lorsque vous avez peur d'échouer, vous vous dites :

- je suis nul, je ne suis pas à la hauteur ;
- j'échoue tout le temps

À VOUS DE JOUER

Notez ici quelques situations au cours desquelles vous avez ressenti la peur d'échouer, et qui ont eu un dénouement positif.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Lorsque vous avez peur de réussir, vous vous dites :

- je n'ai pas d'idées sur mes chances de réussite ;
- je ne suis pas au niveau ;
- je ne peux pas me mettre au travail.



À VOUS DE JOUER

Notez ici quelques situations au cours desquelles vous avez ressenti la peur de réussir, et qui ont eu un dénouement positif.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Vos atouts

Ceux qui ont le goût du jeu, et surtout des jeux de cartes, savent bien qu'il est plus facile de gagner avec des atouts. Ce sont des cartes maîtresses, qui permettent de mener un jeu jusqu'à la victoire. Les autres savent également qu'avoir des atouts dans sa vie, c'est « avoir de son côté tous les moyens pour réussir ». C'est ce qui nous permet souvent de rebondir et de continuer face à une situation délicate ou difficile. Ou bien tout simplement d'accumuler des compétences et de sortir, le moment venu, un diplôme, un bon projet, une bonne idée... Ce qui nous met en valeur et optimise nos propositions face aux différentes possibilités des entreprises.

Vos ressources

Cette notion de ressources évoque souvent l'idée que nous sommes dans une situation embarrassante et qu'il faut se sortir de là. C'est pour cela que nous attirons votre attention sur ce mot, car il fait partie de l'ensemble de vos motivations. Bien entendu, dans la situation d'un concours, d'une soutenance, d'un examen, il ne s'agit pas d'un problème à résoudre.

Tout simplement, vous devez prendre conscience que vous avez des moyens, des ressources et que jusqu'à ce jour vous avez fait preuve de débrouillardise pour montrer ce que vous aviez de meilleur en vous.

Et cela, à chaque moment où il a été nécessaire de le faire. Si pour les autres, cette expérience est nouvelle, nous vous proposons d'utiliser le terme de ressources un peu comme une petite perle présente en vous et qu'il vous faudra exploiter le jour de votre examen.

Vos capacités

Nous vous proposons des synonymes qui se rapportent au mot « capacité » : aptitude, facilité, don, faculté, pouvoir, compétence, talent, disposition, force, qualité. Ainsi, chacun de vous peut se reconnaître sur un des termes proposés. La capacité, vos capacités, c'est la somme de tout cela. Un peu de talent, quelques facilités et beaucoup de qualités. Ou encore, une belle aptitude et un joli don avec un brin de pouvoir. Et pourquoi pas de grandes compétences et des dispositions avec une grande force. C'est à vous de voir !

→ Exercice 2, page 95

Vos bases en orthographe

Vous serez plus efficace dans vos études si vous reconnaissez vos compétences en orthographe. Nous pouvons dire que le fait de savoir une fois pour toutes que le chiffre 4 s'écrit toujours « quatre » et reste invariable est l'une de vos compétences. Vous en avez déjà eu la certitude au cours de ces dernières années. Soit par des dictées, des rédactions, des rapports de stage, des examens. Pour avancer sur cette question de l'orthographe, il est important de ne pas remettre cette première compétence en cause : vous affirmez que vous savez parfaitement écrire le chiffre quatre.

Le moment est venu de vous présenter dans ce chapitre des règles qui représentent le noyau, le pilier sur lequel vous allez pouvoir vous appuyer avant d'aller plus loin et d'approfondir vos connaissances. La



maîtrise de ces fondamentaux vous permettra de prendre confiance en vous.

C'est un peu comme bâtir une maison. Les fondations sont importantes. Pour le reste, c'est-à-dire les fenêtres, les volets, tout ce qui va habiller la maison trouvera sa place facilement si les fondations sont bonnes. Avec l'orthographe, c'est la même chose.

Nous vous proposons un parcours qui doit vous permettre de reconnaître vos compétences, et uniquement vos compétences. Ces premiers repères orthographiques vont mettre en évidence ce que vous savez déjà bien faire.

Pluriel/singulier

Dans un premier temps, nous vous demandons de répondre par la phrase : « je suis compétent » à ces affirmations :

- j'accorde toujours les noms et adjectifs ;
- j'accorde les noms et adjectifs de temps en temps ;
- je me trompe souvent pour accorder les noms et adjectifs.

La simplicité dans le domaine de l'orthographe se révèle efficace ; souvent nous pensons que cela va être compliqué, mais en définitive ce qui vous apparaîtra évident et simple se révélera juste.

Souvent nous ne reconnaissons pas bien dans la phrase le mot au singulier ou les mots au pluriel. Bien sûr il vous faudra de la concentration au début. Nous allons prendre un peu de temps dans cette explication, car si vous comprenez bien cette règle du pluriel et du singulier, il vous sera par la suite plus facile d'accorder vos verbes.

- Tout ce qui est « un », c'est le *singulier*, c'est-à-dire un seul individu, une seule personne, une seule chose, un seul objet, un seul animal, vous toute seule, vous tout seul. Tout ce qui est « un » est toujours tout seul.
- Tout ce qui vient à partir de deux, c'est le *pluriel*. Dès qu'il y a le pluriel, les noms prennent un « s ». C'est la règle. La seule valable. Celle que vous devez retenir.

Un employeur/des employeurs, un garçon/des garçons, une fille/deux filles, un pantalon/trois pantalons, une note/des notes, le compteur/les compteurs, la valise/les valises...

Les accords

S'accorder, c'est « mettre des personnes en communauté », mettre des mots en commun. Voici quelques synonymes du terme « accorder » : arranger, adapter, allier, assembler, associer, assortir, harmoniser, reconnaître, attacher...

La jeune fille mange une pomme rouge dans la bibliothèque municipale et lit un livre illustré sur cette belle aventure de Tintin.

Ici, nous remarquons que la phrase entière est au singulier. Pas seulement le nom. Regardez bien : tous les mots sont solidaires les uns par rapport aux autres, ils s'accordent entre eux. Les noms, les verbes, les articles, les adjectifs. Tout est au singulier : tout s'accorde !

Ceux qui parmi vous font de la musique connaissent bien l'importance pour un instrument de musique d'être bien accordé. C'est cela qui crée l'harmonie. Pour une phrase, c'est la même chose, c'est une question d'harmonie. Si un mot n'est pas en accord avec les autres mots, c'est la fausse note. Maintenant, un peu comme en musique, nous allons changer de tonalité et passer du singulier au pluriel. Voici ce que cela donne.

Les jeunes filles mangent des pommes rouges dans les bibliothèques municipales et lisent des livres illustrés sur ces belles aventures de Tintin.

Nous remarquons que toute la phrase est maintenant au pluriel. Tous les mots qui la composent sont en harmonie entre eux. Bien entendu, les noms et les adjectifs prennent des « s », le verbe s'accorde et va se terminer par « ent » car lui aussi devient pluriel.

Tant que nous ne voyons pas le point final, ces mots restent solidaires et s'accordent entre eux au pluriel. Le point est une chose capitale



dans une phrase. C'est le point qui va vous dire si la phrase est terminée ou non. Tant que vous ne le voyez pas, vous devez accorder tous les mots entre eux et de la même manière.

Le pluriel des noms simples

Les noms simples, dans leur majorité, prennent un « s » au pluriel.

Un ordinateur/des ordinateurs.

Un étudiant/des étudiants.

C'est clair et simple. Ce sur quoi vous devez passer plus de temps, ce que vous devez surtout connaître, ce sont donc les exceptions.

Les noms en « au, eau, eu »

Les noms en au, eau, eu prennent un « x » au pluriel.

Un cheval/des chevaux.

Un tuyau/des tuyaux.

Un drapeau/des drapeaux.

Attention : les mots landau/sarrau/bleu/pneu prennent un « s » au pluriel. On écrira donc : des landaus, des sarraus, des bleus, des pneus.

Les noms en « ou »

Vous connaissez sans doute déjà ceux qui ne prennent pas de « s » au pluriel. Ils sont sept :

- bijou/bijoux ;
- caillou/cailloux ;
- chou/choux ;
- genou/genoux ;
- hibou/hiboux ;
- joujou/joujoux ;
- pou/poux.

Les noms en « al »

Les noms en « al » prennent « aux » au pluriel (*un cheval/des chevaux, un canal/des canaux*) sauf : aval, bal, cal, cantal, caracal, carnaval, cérémonial, chacal, choral, copal, emmental, festival, final, gavial, gayal, mezcal, mistral, narval, nopal, pal, pascal, quetzal, récital, régal, rial, rorqual, serval et sisal.

- le quetzal ou « couroucou royal » désigne un oiseau resplendissant mais aussi l'unité monétaire du Guatemala ;
- le gavial est une espèce de crocodile ;
- le caracal est un félin aux oreilles pointues et noires ;
- le copal est une résine utilisée pour les bijoux ;
- le gayal, « gaur » est un bovin domestiqué par l'homme ;
- le mescal ou mezcal est une boisson alcoolisée ;
- le narval est un cétacé surnommé « licorne des mers » ;
- le nopal est un figuier de barbarie ;
- le pal est un pieu qui servait de supplice ;
- le rial est le nom de la monnaie de plusieurs pays ;
- le rorqual est une baleine particulière ;
- le serval est un chat d'Afrique ;
- le sisal est une plante du Mexique.

Le pluriel des noms composés

Pour cette règle vous devez faire preuve d'un raisonnement presque mathématique. En effet il faut faire appel à votre esprit de logique. Vous devez réussir à ne plus douter de l'orthographe très particulière des noms composés.

De plus, nous savons bien qu'au moment d'un examen et surtout d'un concours, il n'est pas impossible de les retrouver dans une dictée. Pour cela, nous vous demanderons exceptionnellement d'apprendre un tableau par cœur. Nous savons bien qu'il s'agit là d'un effort et vous allez faire travailler votre mémoire de façon particulière.



Généralement, la règle est la suivante :

- les éléments qui sont des noms ou des adjectifs prennent le pluriel ;
- les éléments qui sont des verbes ou des adverbes restent invariables.

→ **Exercice 3, page 96**

Tableau 2.1 – Le pluriel des noms composés

Combinaisons	Règles	Exemples	Exceptions
Nom + adjectif Adjectif + nom	Les deux prennent le pluriel	Un amour-propre/ des amours-propres Une basse-cour/ des basses-cours	Un terre-plein/ des terre-pleins
Adjectif + adjectif	Les deux prennent le pluriel	Un dernier-né/ des derniers-nés	Un nouveau-né/ des nouveau-nés
Adverbe + nom Préposition + nom	Le nom prend le pluriel <i>[adverbe + nom = pluriel pour le nom]</i>	Un à-côté/ des à-côtés Un après-midi/ des après-midis	
Verbe + nom	Seul le nom prend le pluriel <i>[verbe + nom = pluriel pour le nom]</i>	Un pèse-lettre/ des pèse-lettres Un taille-crayon/ des taille-crayons	Un abat-jour/ des abat-jour – Un aide-mémoire/ des aide-mémoire Un faire-part/ des faire-part
Verbe + adverbe Verbe + préposition Verbe + verbe	Aucun ne prend le pluriel	Un passe-partout/ des passe-partout Un pince-sans-rire/ des pince-sans-rire	Quand les deux noms sont liés par une préposition : un chef-d'œuvre/ des chefs-d'œuvre Un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel. [Exceptions à l'exception : un coq-à-l'âne/ des coq-à-l'âne Un pot-au-feu/ des pot-au-feu Un tête-à-tête/ des tête-à-tête.]

Noms en un seul mot	Pluriel à la fin	Un portefeuille/ des portefeuilles Un bonhomme/ des bonshommes Une demoiselle/ des demoiselles	
---------------------	------------------	---	--

Pour aller + loin

Demi ou demie ?

Quand « demi » est un adjectif, il est invariable devant un nom. Même si le nom est au féminin, il restera invariable s'il est placé avant : *une demi-douzaine, une demi-finale.*

Par contre, si cet adjectif est placé après un nom, il s'accordera avec le genre masculin ou féminin mais restera au singulier : *une heure et demie, deux heures et demie.*

Grand et franc

Vous devez retenir que si grand et franc sont placés en premier, vous ne mettez le pluriel qu'au masculin : *un grand-père/des grands-pères, une grand-mère/des grand-mères. Un franc-maçon/des francs-maçons, une franc-maçonne/des franc-maçonnes.*

La règle du pluriel des adjectifs

La règle du pluriel commence à vous être familière. Il vous sera donc facile de comprendre que la règle du pluriel des adjectifs est semblable à celle des noms. En général, il suffit donc d'ajouter un « s » aux adjectifs pour obtenir le pluriel.

Marie est grande / Marie et Virginie sont grandes.

Valentin est petit / Valentin et Pierre sont petits.



Quelques exceptions

- Les adjectifs « beau, nouveau, hébreu, jumeau » prennent un « x » au pluriel ;
- les adjectifs en « al » font le pluriel en "aux" (*un ami loyal, des amis loyaux*) sauf fatals, bancals, finals, fractals, navals. Certains adjectifs en « al » peuvent s'écrire « als » ou « aux » (glacial, austral, boréal, initial, jovial, matinal, pascal, etc.). Les deux formes sont admises (*idéal, idéals, idéaux*) ;
- les adjectifs terminés par « s » ou « x » ne changent pas au pluriel.

Pour aller + loin

L'adjectif « banal »... n'est pas banal !

Si nous utilisons « banal » dans le sens de « ordinaire », le pluriel sera marqué en ajoutant simplement un « s » : un objet banal/des objets banals. Mais son pluriel peut être également marqué en « aux » (pluriel ancien) lorsqu'il concerne ou lorsqu'il se rapporte à la féodalité (*des moulins banaux, des fours banaux*).

Les adjectifs d'origine étrangère

Ils sont invariables : *des filles sexy, des garçons snob*.
Attention, ne pas confondre avec le pluriel du nom : *un snob/des snobs*.

Cas particulier si l'adjectif est pris comme adverbe, il ne s'accorde pas : *Pierre et Marie chantent fort* (« fort » sous la forme adverbiale correspond à « fortement » et reste invariable).

Pour la préparation de votre examen nous vous conseillons d'approfondir vos connaissances en ajoutant des adjectifs selon les différentes règles.

Notez ici les nouveaux adjectifs et leurs pluriels que vous découvrez au fil de votre préparation

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le trait d'union

Ce petit signe est très important dans la langue française. Comme son nom l'indique il va le plus souvent unir, réunir deux mots ensemble. La règle est souvent définie par l'usage de ces mots.

Le trait d'union sert à :

- unir les mots d'un mot composé (*petite-nièce*) ;
- unir un verbe et un pronom (*veux-tu du café ?*) ;
- séparer tous les nombres inférieurs à cent (*dix-sept*) ;
- couper un mot en fin de ligne (*biblio-thèque*).

Vos bases en conjugaison

Le temps et les modes des verbes

Le verbe est un mot qui exprime une action faite ou subie par un sujet.

L'indicatif est un mode qui comporte huit temps :

- quatre temps simples : le présent, l'imparfait, le passé simple et le futur simple ;
- quatre temps composés : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur.



À VOUS DE JOUER

Bases de conjugaison : auto-évaluation

Je connais les pronoms personnels et je peux les citer :

.....
.....

Je sais ce qu'est l'indicatif présent et je peux conjuguer le verbe *rencontrer* :

.....
.....
.....

Je sais ce qu'est l'indicatif imparfait et je peux conjuguer le verbe *applaudir* :

.....
.....
.....

Je sais ce que sont le futur et le conditionnel :

.....
.....
.....

Je sais ce que sont le futur antérieur et le conditionnel passé :

.....
.....
.....

Je sais quand employer le plus-que-parfait :

.....
.....
.....

Je sais quand employer le passé antérieur :

.....
.....
.....

Pour aller + loin

Et le conditionnel ?

Le conditionnel est un mode, mais on peut le placer avec les temps de l'indicatif :

- conditionnel présent forme simple : *j'écrirais, tu écrirais...*
- conditionnel passé forme composée : *si elle ne m'avait rien dit, j'aurais été malheureuse.*

À VOUS DE JOUER

Le point sur la conjugaison

Notez ici les temps et les modes que vous ne connaissez pas encore.

.....

.....

Selon moi, qu'est-ce qui vient gêner ma compétence ?

.....

.....

Renforcez vos compétences

Nous continuons notre progression en vous proposant de comprendre et d'acquérir de bonnes bases en conjugaison. Pour cela nous devons faire un petit détour pour apprendre à raisonner et nous habituer à un cheminement intellectuel. Réussir à s'exprimer à l'écrit, c'est une vraie démarche, un état d'esprit. Vous devez vous considérer comme un chercheur scientifique et à force d'entraînements et de corrections, vous atteindrez votre objectif.

Puisque vous en avez pris l'habitude, nous vous donnerons pour commencer quelques définitions :

- conjuguer : unir, joindre, joindre ensemble, combiner ;
- conjugaison : ensemble des formes que peut prendre un verbe, tableau ordonné de toutes les formes d'un verbe... ;



- conjugal : joindre dans le sens d'une union entre époux ;
- conjugateur : c'est un logiciel qui permet de conjuguer ;
- conjugée : c'est un adjectif qui parle aussi de joindre, dans le sens d'une union de deux forces par exemple.

Lorsque vous conjuguez, vous devez donc avoir à l'esprit que vous allez joindre ensemble, de façon ordonnée, toutes les formes d'un verbe.

Les auxiliaires

En grammaire, un auxiliaire est un verbe particulier qui permet d'aider, de soutenir, le verbe principal dans la phrase. Il y a deux auxiliaires dans la langue française : « être » et « avoir ».

L'auxiliaire être

Avant d'être employé comme auxiliaire, il a déjà une signification propre qui exprime un état. Le mot « état » doit ici être compris dans le sens de la manière d'être « physique, morale, intellectuelle » d'une personne.

L'auxiliaire « être » est là pour aider le verbe principal. Il s'emploie :

- pour la conjugaison des verbes d'état. Les verbes d'état sont des verbes qui expriment une action subie par le sujet (être, devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour) ;
- comme auxiliaire pour conjuguer le temps composé des verbes, les temps simples de la voix passive (*la porte est fermée*) et de la forme pronominale (*elle s'est lavée*).

L'auxiliaire avoir

Avant d'être employé comme auxiliaire, il a déjà une signification propre qui exprime le fait de posséder.

Le verbe « avoir » est ensuite employé comme auxiliaire pour conjuguer les temps composés des verbes, le passé composé par exemple (*j'ai chanté*). L'auxiliaire est là pour aider le verbe principal.

Les groupes

Les verbes sont une grande famille. Ils sont nombreux, si nombreux que nous devons les classer pour les reconnaître. Un peu comme nos tantes, nos oncles, nos cousins... Difficile de s'y retrouver parfois. Une bonne orthographe passe par une bonne reconnaissance des verbes et de leurs groupes.

Nous classons les verbes en trois groupes :

- premier groupe : tous les verbes se finissant en « er » (sauf le verbe « aller » qui est un verbe irrégulier). Ces verbes sont très nombreux ;
- deuxième groupe : tous les verbes se finissant par « ir » dont le participe présent se termine par « issant » et le participe passé par « i » (*finir/finissant, rougir/rougissant*) ;
- troisième groupe :
 - verbes en « ir » dont le participe présent n'est pas en « issant »,
 - verbes en « oir »,
 - verbes en « re ».

Les verbes transitifs/intransitifs

- Un verbe transitif est un verbe d'action suivi d'un complément d'objet direct ou indirect.
 - Si le complément d'objet est placé tout de suite à ses côtés, c'est un transitif direct (*je mange un gâteau, je cueille une fleur*).
 - Si le complément d'objet indirect est introduit par une préposition, c'est un transitif indirect (*il parle à sa copine, il pense à toi*).
- Un verbe intransitif est un verbe qui n'est jamais suivi de complément d'objet direct ou indirect. Son action ne s'effectue pas sur le verbe. Il ne peut donc être accompagné que de compléments circonstanciels de lieu, de temps, de manière... (*ils partent au bureau, le lapin rentre dans sa cage, je nage à la piscine*).



Pour aller + loin

Une belle acquisition !

Acquérir est un verbe transitif du troisième groupe qui signifie : obtenir, améliorer, gagner.

La conjugaison n'est pas facile à comprendre dans son ensemble. Mais lorsque nous commençons à améliorer notre savoir en ce qui la concerne, rien n'arrête la progression. Nous allons conjuguer ce verbe au présent de l'indicatif, en toute simplicité, pour le plaisir...

J'acquiers, tu acquiers, il/elle/on acquiert, nous acquérons, vous acquérez ; ils/elles acquièrent.

À VOUS DE JOUER

Entraînement à la conjugaison

Voici un tableau. Il comporte tous les temps possibles pour la conjugaison. Voulez-vous vous entraîner ? Nous vous proposons plusieurs verbes pour chaque groupe. Vous choisissez celui qui vous plaît. Prenez votre temps. Conjuguez un verbe quand vous vous sentez en forme et alternez entre les groupes.

Si vous éprouvez de réelles difficultés nous vous conseillons de copier tranquillement le verbe corrigé. Ensuite, vous essayerez un deuxième verbe sans regarder et vous vérifierez qu'il n'y a pas d'erreur. Vous faites de même avec les suivants. Vous verrez votre compétence et votre confiance s'affirmer à chaque conjugaison.

Verbes du premier groupe : balayer, payer, jeter, ajouter, appeler, gagner, aller.

Verbes du deuxième groupe : accomplir, réussir, finir, chérir, désobéir, investir, vieillir.

Verbes du troisième groupe : acquérir, battre, concourir, dormir, devenir, paraître, boire, voir.

Tableau 2.2 – L'indicatif

Présent je tu il nous vous ils	Passé composé j'ai tu as il a nous vous avez ils ont	Imparfait je tu il nous vous ils	Plus-que-parfait j' tu il nous vous ils
Passé simple je tu il nous vous ils	Passé antérieur j' tu il nous vous ils	Futur simple je tu il nous vous ils	Futur antérieur j' tu il nous vous ils

Tableau 2.3 – Le subjonctif

Présent que je que tu qu'il que nous que vous qu'ils	Passé que j' que tu qu'il que nous que vous qu'ils	Imparfait que je que tu qu'il que nous que vous qu'ils	Plus-que-parfait que j' que tu qu'il que nous que vous qu'ils
--	--	--	---

Tableau 2.4 – Le conditionnel

Présent je tu il nous vous ils	Passé première forme j' tu il nous vous ils	Passé deuxième forme j' tu il nous vous ils
--	---	---



Tableau 2.5 – L'impératif

Présent	Passé
---------	-------

Tableau 2.6 – Le participe

Présent	Passé
---------	-------

Tableau 2.7 – Le gérondif

Présent

Pour aller + loin

Le gérondif

Le gérondif est une forme verbale qui nous vient du latin. Il ressemble au participe présent, mais se distingue par la présence de la préposition « en », qui lui donne la particularité d'être actif. Il va donner au verbe un sens immédiat pour l'action que nous sommes en train de faire, ou qui va se faire (*En conduisant, j'ai heurté un trottoir ; j'écoute de la musique en révisant ; en entendant cela, il a beaucoup ri*).

L'accord du participe passé

Cette règle sur l'accord des participes passés est un aspect majeur de votre préparation.

Dans la vie courante, ce mot « accord » signifie qu'il y a une entente entre deux personnes, qu'elles sont sur la même ligne de sentiments. D'ailleurs, vous pouvez vous intéresser aux synonymes : acceptation,

accommodement, concordance, correspondance, communion, complicité, association, pacte, complicité, entente, symétrie, affinité... Nous pouvons en relever plus encore et nous vous invitons à le faire par jeu.

Pour revenir à notre participe passé, vous devez donc organiser votre pensée et :

- vous comporter un peu comme un détective privé qui recherche des indices. N'oubliez pas que l'affaire est sérieuse !
- considérer cet accord comme un lien obligatoire et surtout un lien harmonieux qui va valider le participe passé. Les mots sont compli- ces entre eux.

Les indices sont au nombre de trois :

- absence d'auxiliaire ;
- auxiliaire « être » ;
- auxiliaire « avoir ».

Participe passé sans auxiliaire

Le participe passé est employé sans auxiliaire, c'est-à-dire que vous ne voyez pas le verbe être ni le verbe avoir. Dans ce cas, le participe passé est considéré comme un adjectif, et il va donc s'accorder avec le nom qu'il qualifie. C'est la règle.

Un meuble vendu/des meubles vendus, une fleur coupée/des fleurs coupées.

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire être

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Vous devez retenir ceci comme une règle définitive. C'est la plus facile. Pour trouver et bien comprendre où est le sujet vous pouvez vous demander : « Qui est-ce qui ? »

Le voisin est parti ce matin. Qui est-ce qui est parti ce matin ? Le voisin (masculin, singulier).

Les voisines sont parties ce matin. Qui est-ce qui est parti ce matin ? Les voisines (féminin, pluriel).



Les garçons sont venus. Qui est-ce qui est venu ce matin ? Les garçons (masculin, pluriel).

Les filles sont venues ? Qui est-ce qui est venu ce matin ? Les filles (féminin, pluriel).

→ Exercice 4, page 98

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir

Nous commencerons par poser cette règle : dans une phrase simple, le participe passé conjugué avec le verbe avoir est invariable. C'est-à-dire qu'il ne prend jamais de pluriel, jamais de « s ». Il ne varie pas !

J'ai mangé des bonbons : « mangé » reste invariable malgré le pluriel, donc pas de « s ».

Elle a mangé des bonbons : « mangé » reste invariable malgré le féminin et le pluriel, donc pas de « e » ni de « s ».

Ils ont mangé des bonbons : « mangé » reste invariable malgré le pluriel, donc pas de « s ».

Elle a vu une souris : « vu » reste invariable malgré le féminin, donc pas de « e ».

Elle a vu des souris : « vu » reste invariable malgré le féminin et le pluriel, donc pas de « e » ni de « s ».

Elles ont vu des souris : « vu » reste invariable malgré le féminin-pluriel, donc pas de « e » ni de « s ».

C'est cela que vous devez retenir en tout premier lieu. Regardez bien les participes passés. S'ils sont formés avec l'auxiliaire avoir et viennent tout de suite derrière cet auxiliaire, placé en premier dans la phrase, il n'y a jamais d'accord.

→ Exercice 5, page 98

Mais... attention ! si le complément d'objet direct est placé avant le verbe, le participe passé va s'accorder avec ce COD. Il s'accordera avec le féminin ou le masculin et avec le singulier ou le pluriel.

Les bonbons qu'il a mangés : le participe passé « mangés » s'accorde avec « les bonbons », donc masculin et pluriel.

Les bonbons qu'elle a mangés : le participe passé « mangés » s'accorde avec « les bonbons », donc masculin et pluriel.

Les pâtisseries qu'il a mangées : le participe passé « mangées » s'accorde avec « les pâtisseries », donc féminin et pluriel.

La souris qu'elle a vue : le participe passé « vue » s'accorde avec « la souris », donc féminin et singulier.

Dans tous ces exemples, nous voyons que l'auxiliaire avoir et le verbe ne sont pas placés en premier. C'est votre indice principal : en perdant sa première place dans la phrase, l'auxiliaire avoir ne commande plus rien. C'est le complément d'objet direct qui vient se placer avant le verbe et avant l'auxiliaire qui prend le contrôle de la phrase.

Souvent, ce complément d'objet direct ne vous apparaît pas facilement. Il tient pourtant une place importante dans les phrases puisqu'il impose au verbe sa personnalité. C'est-à-dire qu'il montre s'il est au singulier ou au pluriel, au féminin ou au masculin.

Donc, pour l'accord du participe passé, vous devez repérer très vite qui commande dans la phrase : le verbe ? Ou le complément d'objet direct ?

Les bonbons qu'il a mangés : « bonbons » est placé en premier : il commande. « Bonbons » est au/masculin pluriel, votre participe passé sera au pluriel : qu'il a mangés.

Le participe passé va s'accorder avec le complément d'objet qui est placé en premier, avant le verbe, c'est-à-dire avec « bonbons ».



Un exemple

Accordez correctement la phrase suivante : l'amie que j'ai (rencontrer).

Commencez par rassembler vos indices :

Quel est l'auxiliaire ? (avoir)

Quel est le verbe ? (rencontrer)

Qui commande ? (le mot amie)

Quel est son genre ? (féminin/singulier)

Puis écrivez correctement la phrase : l'amie que j'ai rencontrée (le participe passé va s'accorder avec le mot « amie » qui est au féminin/singulier).

Si nous avons eu la même phrase mais au pluriel, le résultat serait le suivant : les amies que j'ai rencontrées (car le participe passé va s'accorder avec le mot « amie » qui est au féminin/pluriel).

→ Exercice 6, page 99

Pour aller + loin

La méthodologie appliquée

Il est utile de ne rien négliger de nos habitudes méthodologiques. Si par le passé cela vous a aidé à écrire correctement les règles de grammaire, vous devez continuer. Vous devez rassembler toutes vos compétences. Vous vous rendrez compte petit à petit que l'orthographe, c'est un peu comme une recette de cuisine. On y trouve de nombreux ingrédients : on ajoute, on retire, on compose, on observe. La réussite d'un bon plat tient souvent à des détails, des recherches particulières sur les arômes ou le temps de cuisson. Mais nous connaissons tous de manière très personnelle ce qui a « fonctionné » pour nous à un moment donné. Et vous devez vous en servir. Que ce soit pour une recette de cuisine ou pour une règle d'orthographe.

Tableau 2.8 – Vos vérifications

La règle des noms simples	Points à approfondir
La règle du pluriel des noms simples	
La règle du pluriel des noms composés	
La règle du pluriel des adjectifs	
L’auxiliaire être	
L’auxiliaire avoir	
Les groupes	
Les formes verbales conjuguées (annexes)	
L’accord du participe passé simple	
L’accord du participe passé avec être	
L’accord du participe passé avec avoir	

Pour aller  loin

Mieux se connaître

C’est en apprenant à connaître vos points forts, que vous pourrez convaincre le jour de votre examen. Vous devez vous y préparer en renouvelant chaque jour des expériences positives en ce qui concerne votre expression écrite. Il est important d’expérimenter de nouvelles choses pour mieux se connaître. Par exemple, vous pouvez écrire des textes dans un blog, faire des commentaires sur des sujets d’actualité ou de société. Votre plume et votre style peuvent donner envie à certaines personnes d’échanger avec vous sur le plan des idées. L’entraînement à l’écriture est une très bonne préparation pendant l’année de votre examen.

